MARC CHAGALL

Marc Chagall est né le 7 juillet 1887 dans un milieu modeste dans le village de Vitebsk, en Biélorussie. Il est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Les séjours passés à la campagne, chez son grand-père, vont marquer son imaginaire. Son œuvre témoigne de la fascination qu'exerçaient sur l'enfant les animaux de la ferme, chèvres, vaches, poules et l'univers du quotidien rural.

Chagall aime dessiner et arrive à convaincre ses parents de partir étudier les Beaux-Arts à Saint-Pétersbourg, puis à Paris où il arrive en 1910. Dans le quartier de Montparnasse, il va habiter « La Ruche », une maison où travaillent des artistes du monde entier, poètes, peintres, sculpteurs. Il observe les œuvres des peintres Fauves qui lui inspirent l'utilisation des couleurs pures, gaies et claires. La peinture cubiste lui donnera le goût de la déconstruction des objets et de l'espace. Tout en adoptant Paris comme sa seconde ville natale, Chagall n'oubliera jamais ses origines russes et restera fidèle à ses souvenirs d'enfance.

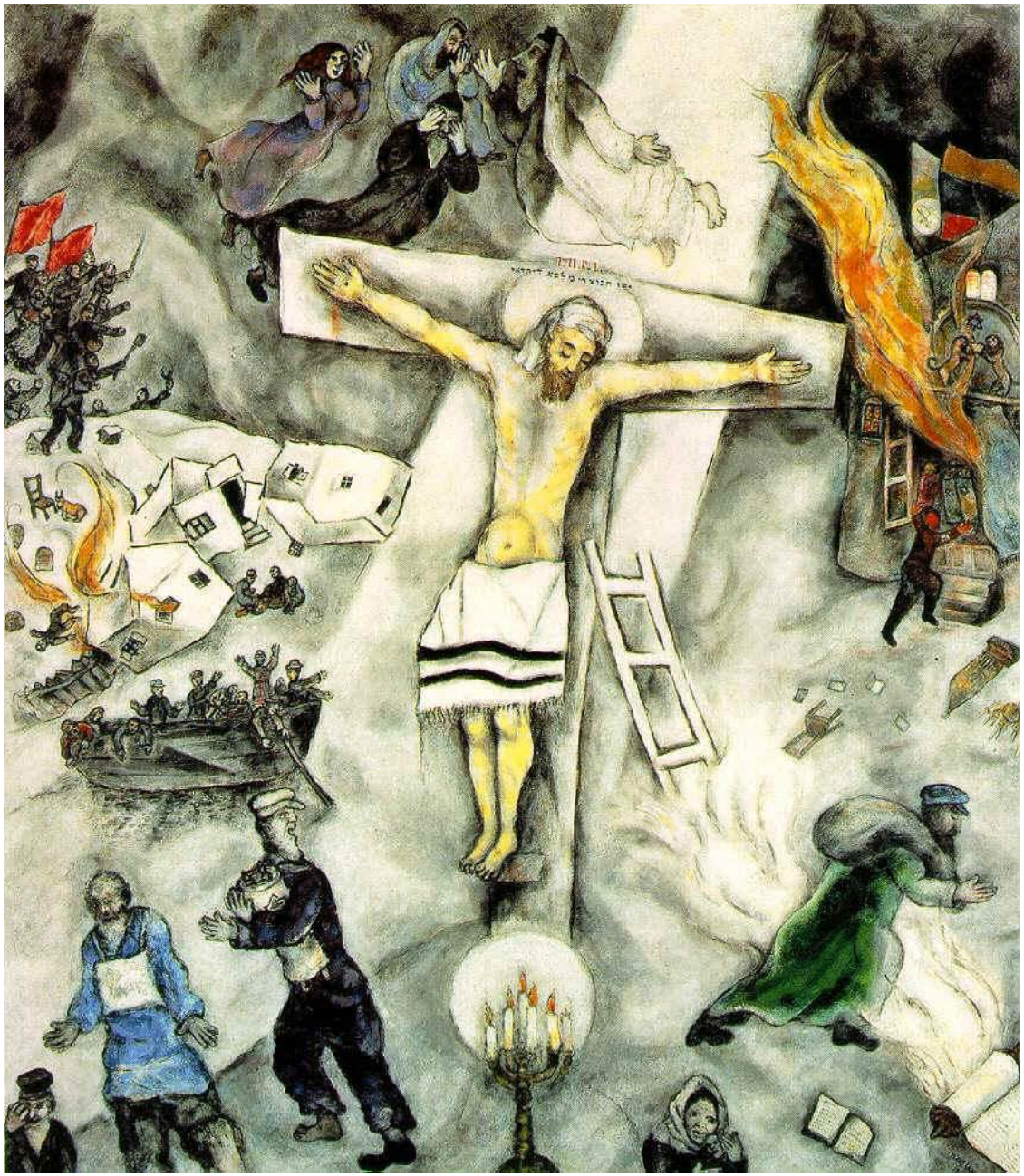
En 1914, Chagall commence à exposer ses œuvres à Paris, puis à Moscou. Il rentre au pays natal, et la guerre ayant éclaté, il doit y rester. Durant la Révolution Russe de 1917, il est nommé commissaire des Beaux-Arts de la région de Vitebsk. Il se marie avec sa bien-aimée Bella. Mais les difficultés de vie en Russie obligent le jeune couple à quitter le pays. En 1923, la famille revient en France. Chagall s'installe dans un atelier et retrouve Robert et Sonia Delaunay, peintres amis. Il s'intéresse à la naissance du surréalisme. Il prend la nationalité française en 1937, mais la Deuxième Guerre mondiale et les menaces qui pèsent sur les communautés juives obligent la famille Chagall à fuir aux Etats-Unis, à New-York en 1941. La guerre et ces persécutions inspirent à l'artiste des scènes douloureuses.

Pour la première rétrospective de ses œuvres à Paris au Musée d'Art Moderne (1947), Chagall revient s'installer en France. En 1956, il découvre le vitrail et la mosaïque. Ces techniques deviennent son mode d'expression privilégié pour traduire le message biblique (église d'Assy, cathédrales de Metz, de Reims, synagogue de Jérusalem…). A Nice, il réalise le Message Biblique en 1973. En 1985, il meurt à Saint-Paul-de-Vence en Provence à l'âge de 97 ans.

Marc Chagall est l'un des artistes installés en France les plus connus du XXème siècle avec Picasso et Matisse.

SITOGRAPHIE
http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/

LA CRUCIFIXION BLANCHE, 1938



Témoignage d'une époque marquée par la persécution des juifs en Allemagne, La Crucifixion blanche de Marc Chagall, peinte en 1938, après la nuit de cristal, a valeur d'icône parmi les nombreux tableaux qui dépeignent la souffrance juive d'avant-guerre.

Le tableau rassemble l'horreur et la souffrance en scènes isolées articulées autour de l'image du Christ, archétype de la douleur figé dans un rai de lumière divine.

Le tableau est construit autour de la figure centrale du Christ crucifié dans l'Antiquité et représente aussi l'image du juif martyrisé à travers les âges et encore au XX° siècle dans l'Allemagne nazie qui s'acharne contre les juifs avec les lois de Nuremberg de 1935 et la Nuit de Cristal en 1938. Dans cette peinture, Chagall manifeste sa sensibilité et sa sollicitude passionnée envers les juifs qui souffrent, identifiant Jésus de Nazareth à l'un d'entre eux. Il peint le crucifié comme l'archétype de l'homme souffrant, le symbole de tous ceux qui souffrent et qui meurent. Son personnage central offre un espace de sérénité au sein d'une activité intense. La croix renvoie à la figure du Christ et à la religion chrétienne tandis que le châle juif (talith) qui lui entoure la taille, le chandelier (ménorah) et l'inscription en caractères hébraïques au dessus de sa tête renvoie à la religion juive.

Sur la gauche, un groupe attaque un village déjà en flammes, des drapeaux rouges accompagnent les assaillants.
Sur le côté droit, un homme met le feu à une synagogue (allusion à la nuit de cristal) et arrache les rouleaux de la Torah.

Le premier plan est occupé par des personnages qui s'enfuient : une femme protège son enfant, un homme tente de sauver l'un des rouleaux de la Torah etc. L'organisation des scènes autour de l'élément central, la croix est faite selon un mouvement centrifuge, c'est à la couleur blanche que revient le rôle d'unifier l'ensemble.

Même si La Crucifixion blanche n'est pas, à première vue, une peinture politique, elle est en fait bien plus complexe que les œuvres analogues traditionnelles de Chagall, et elle est très en prise avec l'histoire contemporaine : troubles politiques en Europe de l'Est et en Allemagne, montée de l'intolérance et de l'antisémitisme, explosion de la violence, injustice et oppression des faibles par des pouvoirs policiers et totalitaires.

SOURCE : Ziva Amishai-Maisels « Chagall's White Crucifixion », *Art Institute of Chicago Museum Studies* © 1991